



Résidence pour un collectif d'auteurs « La superette » la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff ouvre une nouvelle résidence dédiée à un collectif d'artistes. Rendue possible grâce au soutien de la Drac Île-de-France et en partenariat avec Paris Habitat, la résidence 2019 se déroule pour la première fois en dehors du centre d'art. D'une durée de 4 mois, elle prend place dans une ancienne supérette, située au 28, boulevard de Stalingrad et mise à disposition par Paris Habitat. Le quartier, à proximité de la ligne 13, se situe dans le haut de Malakoff et constitue à lui seul « une petite ville dans la ville ». Le collectif « Fantome », retenu pour cette « édition spéciale », ouvre la résidence aux horaires habituelles d'une supérette et invite à des rencontres, échanges et ateliers dans le quartier de Stalingrad.

Le collectif Fantome est constitué de trois jeunes artistes et designers issues de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, Joana Attia, Julie Bartholomé et Jade Maily. Le collectif est né du désir de mêler leurs pratiques et pensées respectives autour d'actions communes, où leur démarches artistiques et de réflexions se rejoignent. Un des objets principaux de cette union est la création d'une revue trimestrielle participative, basée sur des appels à projets dans le but de promouvoir oeuvres et écrits d'artistes, jeunes artistes, créateurs autodidactes. L'idée est de mêler savoirs, techniques et univers de chacun autour d'un objet commun. Que ce soit dans leur pratique ou dans un travail plus curatorial, l'idée est de transmettre, d'échanger, d'être attentives au potentiel des acteurs des territoires dans lesquelles elles sont impliquées.

Joana Attia, designer de formation met en place des objets qui interviennent dans l'espace public, que ce soit par la réalisation de tribunes ou dans la mise en place d'espaces de discussions ou de débats, il est toujours question d'échanges, et de penser une nouvelle forme d'agora. Julie Bartholomé, dans sa pratique de plasticienne se situe dans des formes hybrides, là où les nouvelles technologies et leur usages ont modifié les relations humaines, nos comportements ont muté, l'artiste voit une matière dans le contenu mais aussi dans la forme que les interfaces nous proposent. De ce territoire, elle en extrait des formes palpables, comme une réponse à l'immédiateté qui régit nos vies. De l'écriture au volume, de l'attention au langage et ses limites, de la lenteur, sa pratique est traversée à la révélation de ce qui résiste dans le liens entre les êtres humains. Jade Maily, sous un autre angle, l'écriture traverse sa pratique dans des récits situés à la lisière du documentaire et de la fiction. D'un village du sud de l'Espagne aux forêts écorchées, d'îlots isolés au milieu d'un fleuve pollué aux oiseaux en cage, elle met en place des dispositifs fragmentés où l'espace « entre » laisse place au questionnement de ce qui lie au delà du visible, des rapports entre les différents règnes du vivant et non-vivant. Transmission, horizons en partages, -ce qui résiste- semble être le leitmotiv de leurs pratiques respectives.

Dans le cadre de la résidence à Malakoff, le collectif voit une manière de lier à la fois ce qu'elles ont mis en place avec leur revue trimestrielle participative où elles adoptent une position de curatrices/coordinatrices mais aussi leurs pratiques de plasticiennes/designers. Le fil rouge de cette résidence est le partage. Investir la superette résonne entre des murs déjà marqués par l'histoire du lieu et du quotidien de ses habitants et un espace vierge en devenir où la par-

participation et l'échange feront fondations. Déjà habituée aux collaborations et notamment avec d'autres collectifs, elles comptent mettre en place le même système dans leurs initiatives au sein de la résidence, à travers multiples actions ouvertes à la participation de chacun de la même manière qu'elle souhaite ce lieu comme une invitation à créer ensemble. Ces quatre mois de résidence seront ponctués d'actions et d'ateliers participatifs, de moments d'échanges où les habitants seront au premier rang du territoire et ses revendications. Par ailleurs, un des premiers temps de la résidence sera marqué par un repas participatif, ouvert à tous. L'objectif de cette résidence est également l'organisation d'une exposition sur le même principe que leur revue trimestrielle; un hors-série de cette dernière est prévue à la restitution de leurs quatre mois passés à Malakoff.